

Mise en scène
GUILLAUME ANTONIOLLI

Interprétation
FABIO DI DOMENICO



Autre comédien **EDOUARD SIBÉ** Conseil artistique **VALENTINA VANDELLI**
Création lumières **ADELIN O'MALLET** Création costumes **JEANNE LÉBÈNE**

Photo affiche Thomas Laconis

 Les Hommes
perdus
STROBO MAG

THEÂTRE
PIXEL

18 rue Championnet Paris 18
tél : 01 42 54 00 92 www.theatrepixel.org

Métro : 4 Simplon 12 Marcadet Poissonniers
Bus : 56 Simplon 302 Championnet Tram : 3b Diane Arbus

BilletRéduc

Réservation et paiement
des places en ligne
www.theatrepixel.org



SYNOPSIS

LE JOUR DE SON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE,
L., UN ANCIEN MANNEQUIN DEVENU ÉCRIVAIN
QUI VIT AVEC SA BONNE GOLIATHA REÇOIT
EN CADEAU UN FRIGO DE LA PART DE SA MÈRE.

DÈS LORS QUE LE FRIGO FAIT ÉRUPTION
DANS LEUR VIE, IL FAUT QUE L'UNE DES DEUX
ENTRE DEDANS. MAIS LAQUELLE?

NOTE D'INTENTION

Un frigo fait toujours net et propre. C'est un objet indispensable. C'est l'objet qui matérialise à la fois la consommation, soit le trop-plein de nourriture qui finit souvent passé la date de péremption dématérialisé en déchets, ou vide comme le signe d'une existence sur la corde raide, ramenant chaque jour à un combat pour la survie.

« Un jour long comme un jour sans pain. » Clairement, un frigo vide n'est pas un frigo plein en cela qu'il n'est pas le témoin moderne et consumériste du même degré voire du niveau d'existence de vie ou de survie.

Mais alors que peut venir faire un frigo posé là au milieu d'un théâtre ? Il y revêt alors un sens différent ou dévié : on peut s'en servir pour cacher des choses, y entrer, en sortir. C'est aussi la boîte du prestidigitateur, de l'illusion la plus élémentaire, d'un détournement de son utilité première voire primaire. Ce frigo, c'est quoi, alors ? Quelle est sa signification ?

**« JE SUIS HABITUÉ À CE FRIGO
DEPUIS LORETTA STRONG.
LÀ, DANS LE FRIGO, IL EST MAGNIFIÉ.
QU'EST-CE QU'IL Y A DEDANS ?
ON NE L'OUVRE JAMAIS. »**

COP1

Le personnage « L » donne à voir et à ressentir une quasi solitude comme un enfermement de l'effervescence constituant la somme d'une vie. Le personnage reçoit un jour, comme ça, d'une manière inopportune et impromptue, un frigo cadeau d'anniversaire de sa mère.

Cette intrusion dans son espace de vie, cette intrusion imposée par sa mère, sans avertissement, sans souci de cohérence ou de sens que peut revêtir un tel cadeau. Cet objet intrusif, imposé, va être l'élément déclencheur d'une mise à nu de la constellation de personnages, des expériences, des sexualités, des sentiments et émotions, de personnalités multiples de « L ». L'extraordinaire représentation de la présence de Sigmund

Freud est un des éléments clé pour une lecture plus psychanalytique de la pièce.

C'est-à-dire une mise en abîme par l'auteur. Tour de force de Copi : un reflet déformant de nos propres et multiples masques et facettes que nous-mêmes sommes astreints à farder voire à enfouir profondément dans notre inconscient.

L'apparente folie du personnage est un pied-de-nez par l'extravagance à une société sclérosée ne laissant à celui qui ose la défier que mépris pour les ardeurs de la vie. La solitude de « L » peut être appréciée comme un pas de côté. Un moyen de rester pleinement, follement en vie. Malgré tout.

C O P I

BIOGRAPHIE 1/2



Né en 1939 à Buenos Aires, Raul Natalio Roque Damonte de son vrai nom. Il grandit entre politiciens et journalistes, et en 1945, avec le triomphe du Péronisme, ses parents sont forcés de quitter l'Argentine. Copi vit avec eux à Montevideo et à Paris, où il va à l'école et apprend le français.

Sans avoir encore vingt ans, peu après son retour à Buenos Aires en 1955 Copi commence à dessiner pour la revue Tia Vicenta, berceau des plus talentueux dessinateurs argentins qui feront carrière à l'étranger dans les années 60.

A cette époque, Copi écrit ses premières pièces de théâtre, El General Poder et Un Angel para la Senora Lisca. La dernière est montée à Buenos Aires en 1961.

En 1962 Copi retourne à Paris où il s'établit définitivement. Après avoir survécu en vendant des collages dans les cafés de St. Germain-des-Prés, Copi commence en 1964 à publier toutes les semaines sa 'Femme Assise' au Nouvel Observateur. En 1965 il publie son premier album de dessins, Humour Secret, qui sera suivi en 1966 par Les poulets n'ont pas des chaises. Dans les deux décades suivantes, Copi collaborera comme dessinateur humoristique avec d'autres publications, notamment Hara Kiri, Charlie Hebdo, Libération et Paris Match et publiera un dizaine d'albums de dessins.

Mais ce que Copi préférait était le théâtre. En 1965 il débute sur la scène parisienne avec des pièces courtes qu'il monte avec Jorge Lavelli, Jérôme Savary et Martine Barat dans des cafés-concerts de la rive-gauche. Plus que des pièces, c'étaient des sketches avec des titres

absurdes comme Sainte Geneviève dans la Baignoire et L'Alligator ou le Thé. Le vrai début de Copi comme écrivain de théâtre est en 1968, avec La Journée d'une Rêveuse. La pièce est mise en scène par Lavelli et le personnage principale est joué par Emmanuelle Riva.

Mais les pièces que Copi écrit dans les années à venir sont très différentes de La Journée. L'élément absurde qu'on pouvait appeler poétique change en quelque chose de dérangeant et parfois violent. Copi s'éloigne de l'influence de Ionesco et Beckett pour produire un théâtre original. Eva Perón est créé en mars 1970 par le groupe TSE, mise en scène d'Alfredo Rodriguez-Arias. Les réactions sont mélangées. Un critique crie au scandale : « Comment Copi peut prendre en dérision la maladie terrible qui a mené la première dame argentine à une mort si prématuré ? » Des terroristes attaquent le théâtre avec des bombes incendiaires, mais personne est blessé. La pièce continue à être jouée, avec un énorme succès et une fourgonnette de CRS garée en permanence devant le théâtre.

Dans ses pièces suivantes, L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer et Les Quatre Jumelles, Copi continue à développer son monde de théâtre peuplé par des créatures qui meurent de morts atroces et ressuscitent comme dans des cartoons, souffrent des mutilations sur scène, changent de sexe sans préavis et copulent avec des rats. Les deux pièces sont montées par Lavelli. L'Homosexuel est créé en 1971 dans la Cité Universitaire, Copi joue un des rôles. Les Quatre Jumelles est créé en 1973, au Théâtre le Palace, avec Desy Amias, Anna Prucnal, Liliane Robert et Myriam Mezières.

En 1972, Christian Bourgois publie son premier roman, L'Uruguayen. (Bourgois avait déjà publié ses premières pièces et publiera toutes les pièces que Copi écrira plus tard à l'exemption de L'Ombre de Wenceslao et Cachafáz.)

En 1975, Copi revient au Palace avec La Pyramide. Dans cette pièce on sent l'influence des classiques espagnols, Lope de Vega et Calderón en particulier.

En 1976 Copi écrit Loretta Strong. Les tribulations de cette astronaute, seule survivante de l'humanité après que la terre explose, inspirent à Copi son premier monologue qu'il joue lui même en France, USA, Italie et Espagne. ● ● ●

C O P I

BIOGRAPHIE 2 / 2



Ambassadrice culturelle inhabituelle, Loretta Strong est jouée à la Mamma de New York dans le cadre des célébrations du bicentenaire de l'indépendance américaine organisés par le Ministère de la Culture **en 1976**. La même année, Copi écrit son deuxième roman, Le Bal des Folles. Ce roman sera publié **en 1978**, année aussi de la publication de son premier recueil de nouvelles, Une Langouste pour Deux.

Les milieux des années 70 marquent le point plus intense de la collaboration entre Copi et Savary. Il participe à une tournée du Magic Circus avec une pièce intitulé Goodby Mr. Freud. Dans ce spectacle, Micheline Presle chante une bal musette écrite par Copi.

À la fin des années 70, le théâtre de Copi change encore un fois, cette fois-ci par un retour aux racines, retour qui s'annonçait déjà dans La Pyramide. **En 1977** il écrit L'Ombre de Wenceslao dans la tradition du théâtre créole argentin. La pièce est créée **en 1978** par Jérôme Savary au Festival de la Rochelle. Cette pièce ne sera montée de nouveau qu'**en 1999**, quand Lavelli la mettra en scène au Théâtre de la Tempête, avec Dominique Pinon et Milhoud Kethib entre autres. Le spectacle sera repris **en 2001** au Théâtre du Rond Point.

Dans La Tour de la Défense, écrite **en 1978**, Copi est inspiré par les imbroglios de pièces de boulevard, mais ce qui se déroule sur scène n'a, bien sûr, rien des intrigues légères du genre. La pièce est créée **en 1981**, au Théâtre Fontaine, avec Bernadette Lafon, Jean-Pierre Kalfon et Pierre Clementi.

En 1979 Copi publie deux romans, La Cité des Rats et La Vie est un Tango.

En 1980 Copi joue Madame dans Les Bonnes de Jean Genet dans une production du Teatro Stabile de Turin. La mise en scène est de Mario Misiroli et Adriana Asti joue une des bonnes. La pièce est jouée en tournée dans toute l'Italie, de Trieste à Palerme. À son retour, Copi

écrit Cachafáz. Cette pièce, écrite comme L'Ombre de Wenceslao dans la tradition du théâtre gaúcho argentin, ne sera créée qu'**en 1993** dans une mise en scène de Alfredo Rodriguez-Arias.

En 1981, il publie encore un roman, La Guerre des Pédés.

En 1982, Copi écrit Les Escaliers du Sacré Cœur. Tragédie, écrite en alexandrins, elle est peut être la plus classique des pièces de Copi. Elle ne sera créée qu'**en 1990** par Alfredo Rodriguez-Arias.

Copi crée son deuxième monologue, Le Frigo, au Théâtre Fontaine, dans le cadre du Festival d'Automne **1983**. Copi joue la pièce en tournée en France et à Londres, où il se produit sur la scène du Almeida Theater. Cette même année Copi publie son deuxième recueil de nouvelles, Virginia Woolf a Encore Frappé.

En 1985, Lavelli monte pour la première fois La Nuit de Madame Lucienne, Maria Casarès joue l'effrayante Vicky Fantomas. La pièce sera produite au Festival d'Avignon, au festival de Tador à Barcelone, à la Biennale de Venise et au

Festival de Lille avant d'être jouée l'année suivante au Théâtre d'Aubervilliers.

En 1985 Copi écrit Une Visite Inopportune. Cette pièce sera créée au Théâtre National de La Colline **en 1988** par Jorge Lavelli, avec Judith Magre, Catherine Hiegel, Michel Duchaussoy et Jean-Claude Jay. Elle obtiendra le Prix de la Meilleure Création Française décerné par le Syndicat de la Critique, et sera nominée aux Molières.

Copi meurt **le 14 décembre 1987**. Il vient de finir son dernier roman, L'Internationale Argentine. Trois jours avant sa mort, le 11 décembre, le Prix du Meilleur Auteur Dramatique lui est décerné par la Ville de Paris.

« Les pièces de COPI sont représentées par l'agence Drama - Suzanne Sarquier - www.dramaparis.com »

« JE VIENS DE TROUVER
UN FRIGO AU BEAU MILIEU
DE MON SALON. »
LE FRIGO (COLLECTION THÉÂTRE)
DE COPI

LE COMÉDIEN

FABIO DI DOMENICO

Fabio Di Domenico a 26 ans. Il s'est formé à l'Ecole Auvray-Nauroy de 2017 à 2021. Au cours de sa formation, il rencontre Eram Sobhani et Stéphane Auvray-Nauroy, qui le mettent respectivement en scène dans Viol de Botho Strauss, Cachafaz et Une Visite Inopportune de Copi.

En 2018, il travaille avec Didier Boule et William Astre, dans Nos Enfants nous font peur de Ronan Chéneau et Fusillade sur une plage d'Allemagne de Simon Diard. Il adapte Peer Gynt d'Henrik Ibsen, dans laquelle il joue le rôle titre. Il joue sur deux seuls en scène : Quatre Heures à Chatila de Jean Genet, mis en scène par Paul Fortini et Une Saison en Enfer de Rimbaud qu'il met en scène.

À la télévision, il tourne pour Cyril Denvers dans le documentaire Les Enfants Maudits et joue le rôle de Gio dans la saison 2 de la série indienne Made In Heaven, diffusé sur Prime Vidéo.

Il est choisi par la Compagnie Les Hommes Perdus et Guillaume Antonioli lors d'un casting qui a rassemblé près de 220 comédiens pour interpréter « L. » dans le Frigo de Copi.



APPARITION

ÉDOUARD SIBÉ

Édouard Sibé arrive à Paris en 2018 et s'inscrit au cours Périmony.

Parallèlement à ses études il joue au Festival d'Avignon IN 2019, sous la direction de Tommy Milliot dans une pièce de Naomie Wallace intitulée La Brèche. Pièce qui sera jouée en tournée à Paris, Marseille, Lyon, Saint-Brieuc et Charleroi.

À la sortie de son école il crée le Collectif Instinctif avec ses camarades de classe. Ensemble ils montent L'amour médecin de Molière qui se joue actuellement à la Comédie Nation.

Il entame également une collaboration avec Céline Larmoyer pour deux projets dans lesquels il jouera la saison prochaine.

Il est choisi par le metteur en scène Guillaume Antonioli et la compagnie Les Hommes Perdus pour trois apparitions dans la prochaine mise en scène d'Antonioli, Le Frigo de Copi.



LE METTEUR EN SCÈNE

GUILLAUME ANTONIOLLI

Dès son plus jeune âge, Guillaume Antoniulli baigne dans l'expression artistique. Il commence la danse classique à l'âge de 8 ans et contemporaine à 14. Mais il voudrait allier au corps la parole.

En 1998, il suit des cours de théâtre à l'Espace Mouneyra de Bordeaux. C'est une révélation mais la danse reste un pilier important.

Il entre alors au Conservatoire de danse classique de Bordeaux.

À la sortie, il intègre la compagnie professionnelle Music-Hall Boulevard en tant que danseur transformiste puis entre, en 2004, au Cabaret Madame sans gêne à Vendôme. Il y restera jusqu'en 2007.

Bien décidé à reprendre ses études de théâtre, il monte à Paris et entre aux Cours Florent. Il étudie sous la direction de Benoit Guibert, Régine Menaugé-Cendré, Melissa Broutin et Maxime Pecheteau.

Il peut désormais mêler ses deux passions.

Tout d'abord au sein de l'école en tant qu'assistant metteur en scène et chorégraphe dans Misterioso 119 de Koffi Kwahule. Ainsi qu'en tant que comédien dans le rôle d'Émile dans Tailleur pour dame de Georges Feydeau, mis en scène par Amina Boudjemline.

Puis, pour ses premiers pas professionnels en tant que comédien et chorégraphe dans Music-Hall de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Marianne Caillet et Guillaume Antoniulli. Ils se produiront à l'Aktéon Théâtre et au Chambé'art festival à Chambéry.

Passionné par Jean Luc Lagarce, il se lance en 2013 dans la réadaptation de quelques-unes de ses pièces, dont certaines inédites.

Il en sort la création En attendant Lagarce et choisit Estelle Bastendorff pour mettre en scène avec lui sa pièce, qui se jouera pour 30 dates à Paris de 2013 à 2014. Il y interprète le Garçon 2.

Guillaume Antoniulli décide de quitter la compagnie The Brooklyn Rippers pour créer sa propre compagnie de théâtre Les Hommes perdus. Pour les premiers pas de sa compagnie, Guillaume Antoniulli a choisi d'écrire un spectacle qui s'intitule Consumérisme.

Il a aussi pour projet de rejouer sa pièce de théâtre En attendant Lagarce dans la même année.

Elle est publiée aux éditions Amalthée.

Une première présentation de la pièce de théâtre Consumérisme a été jouée à l'espace Beaujon en Mai 2017 pour deux dates exceptionnelles.

À la suite de ces deux dates Guillaume Antoniulli a décidé de changer une partie de la distribution et de remanier le texte, il est aussi sur l'écriture de son prochain livre. Consumérisme s'est joué au Théâtre de la Jonquière du 14 au 17 novembre 2018. Il a mis en scène La nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès avec le comédien Clément Lagouarde... Ainsi que le spectacle Nos vies... qui s'est joué au théâtre Pixel du 5 novembre 2021 au 14 Janvier 2022.

Il est revenu en septembre avec sa nouvelle mise en scène de la pièce Le Frigo de COPI qui s'est joué au Théâtre PIXEL, Paris 18^e du 17 septembre au 5 novembre 2022. Après un succès, Le Frigo sera repris du 29 avril au 27 mai 2023. Il travaille sur d'autres propositions de mise en scène pour 2023.



CONSEIL ARTISTIQUE

VALENTINA VANDELLI



Valentina est une actrice italienne diplômée de l'école nationale d'art dramatique de Bologne Galante Garrone.

Elle poursuit sa formation auprès de la compagnie Lombardi-Tiezzi et à partir de 2012 collabore avec Robert Wilson en tant que performer et comédienne à Bologne, à Reggio Emilia, au Brésil et ensuite à New York au Watermill International Summer Program.

Au cinéma, Valentina tourne plusieurs courts métrages et longs métrages entre France et Italie, dernièrement Maestro(s) réalisé par Bruno Chiche.

Au théâtre, on la retrouve dans de nombreuses pièces en français et en italien mises en scène notamment par Robert Wilson (Macbeth, Circus of Stillness), Gianina Cărbunariu (Work in Progress produit par le théâtre national ERT Emilia Romagna Teatro), Federico Tiezzi (Au Perroquet Vert, Les Oiseaux), Sandro Mabellini, Gilbert Ponté (Goodbye Europa : Lost Words)...

Valentina est actuellement à l'affiche de Si c'est un homme de la compagnie Belladonna, collabore avec la compagnie Les Hommes perdus et participe à l'édition 2023 de Passages Transfestival.

LES COSTUMES

JEANNE LÉBÈNE



Depuis son plus jeune âge, passionnée par les costumes, Jeanne Lébène a fait ses premières expériences de création de costume par le cosplay et dans le cadre de fêtes déguisées.

Elle intègre Esmod Paris en 2014 et y apprend les bases du stylisme et du modélisme avant de se spécialiser en costume de scène.

Curieuse, Jeanne est un couteau suisse ainsi qu'une reine de la bricole, et ne se lasse pas de découvrir de nouvelles formes artistiques et de se confronter à de nouveaux challenges. C'est pour cela qu'elle choisit après ses études de se diriger vers le costume de spectacle vivant, avec pour passions premières le cirque, le spectacle de rue, et le théâtre.

Elle est choisie par Guillaume Antonioli pour faire les costumes du Frigo de Copi.



LA LUMIÈRE

ADELINE O'MALET



Adeline O'Malet a été très tôt attirée par le spectacle vivant et par la création lumière. De 2008 à 2011, elle est élève au cours Florent. Elle monte à la fin de son cursus la pièce Yaacobi et Leidental de Hanokh Levin, en représentation pendant deux mois à La Folie Théâtre en 2013.

Puis, elle se dirige vers la création lumière et la régie lumière. Tout d'abord au théâtre Darius Milhaud,

Paris 19^e. Elle travaillera sur la pièce Poète et animaux à fable de Marie Sylvia Manuel.

En 2017, elle entre au théâtre Le Lucernaire. Par ailleurs, elle devient régisseuse lumière et son des spectacles jeune public du Théâtre noir.

En parallèle, elle continue à faire de la création lumière pour plusieurs pièces et artistes comme Lorène Aldabra et son spectacle Glitter Manifesto ou encore Levez-vous pour les bâtardes de Laora Climent.

En septembre 2019, elle devient régisseuse générale du théâtre du Samovar à Bagnolet, spécialisé dans le clown.

Adeline O'Malet suit depuis le début la carrière de Guillaume Antonioli et de la compagnie Les Hommes Perdus. Elle monte la création lumière, la régie lumière, son et vidéo du spectacle Consumérisme. Elle fait la création lumière de La nuit juste avant les forêts ainsi que du spectacle Nos vies...

Elle **retravaillera** sur la prochaine mise en scène de Guillaume Antonioli Le Frigo de COPI.

LA MUSIQUE

THOMAS NOLET



Thomas Nolet se forme à l'École Auvray-Nauroy où il rencontre Eram Sobhani et entre dans sa compagnie pour la création des spectacles : On ne badine pas avec l'amour, Cachafaz, L'éveil du printemps, et Ubu Roi.

Il joue dans Par les villages de Peter Handke et Fantasio d'Alfred de Musset, deux créations pour le Festival de l'Olmu en Corse, et dans 4.48 Psychose de Sarah Kane.

Le théâtre de Thomas Nolet est musical, il travaille avec le rythme et le vide. Il ébauche de premiers projets personnels, comme Un temps avec une bouche, forme performative théâtrale de beatbox lors du Festival ON n'arrête pas le théâtre, ainsi que Après le rap j'irai faire du surf, forme théâtrale autour des textes du rappeur Népal.

La musique l'a aussi amené à faire des scènes, dans le cadre du concours Emerganza, où il a pu jouer au New Morning, au O'sullivan et au Bataclan en 2015.

Il rejoint la Compagnie des hommes perdus cette année, il crée la musique de la pièce de théâtre le Frigo de Copi- mise en scène Guillaume Antonioli.

LA PRESSE

STROBO MAG

INTERVIEW propos recueillis par Julien Claudé-Pénégruy

ENTREZ DANS LE FRIGO

Le 17 septembre aura lieu au Théâtre Pixel, la première d'une nouvelle version de la pièce de théâtre phare de Copi, "Le Frigo". Guillaume Antonioli, le metteur en scène, s'empare de ce texte tragi-comique pour y insuffler un nouveau regard. Rencontre en pleine séance de travail.

Comment est né le projet « Le Frigo » ?

Ça fait longtemps que je voulais monter un Copi, mais je ne savais pas quelle pièce choisir. J'ai beaucoup hésité entre « L'homosexualité ou la difficulté de s'exprimer », « La tour de la Défense » ou « Une visite inopportune ». « Le Frigo » me semble répondre davantage à l'état d'esprit qui m'anime.

Peux-tu nous en dire un peu plus sur cette histoire tragi-comique ?

C'est l'histoire d'une vie, d'une personne, d'un homo en l'occurrence qui a vécu énormément de choses et qui se retrouve *in fine* désespérément seul.

Qu'est-ce qui t'intéresse tant chez Copi ?

Ses textes ne souffrent d'aucune censure. Ils sont drôles, glaçants, avec un aspect d'humour noir très présent. Copi se lit d'une manière brute. Il ne faut pas avoir peur d'y plonger dedans, car on y trouve toute la complexité d'être ce qu'on est et ce qu'on espère accomplir en assumant ses désirs et sa sexualité.

Quelles orientations ont été prises pour la mise en scène ?

Je ne peux pas dire ma mise en scène, car c'est comme si le magicien révélait ses secrets de magie. Toutefois, je pense que le plus important c'est de ne pas faire ce qui a déjà été fait.

Lecture et répétition



J'avance un pied après l'autre avec une équipe qui me suit et m'entoure depuis si longtemps. Je laisse mon imagination prendre le dessus.

Un comédien, plein de personnages. Qui et comment interpréter ce personnage aux multiples facettes autant sur l'interprétation que sur les changements de costumes ?

Je commence à travailler avec un costumier très talentueux. Par rapport à l'interprétation, il y a le choix de l'acteur. Il y aura un long moment de travail sur le personnage, sur la gestuelle, sur la façon de marcher et de danser. C'est un peu la valse de la mort.

Par le jeu de L., cet ancien mannequin devenu écrivain perd pied avec la réalité et tombe dans la folie, ne sort-on pas du cadre classique du théâtre ?

L'état de folie a beaucoup été joué au théâtre, par exemple dans « Richard III » de Shakespeare, dans « 4.48 Psychose » de Sarah Kane, dans « Et balancer mes cendres sur Mickey » de Rodrigo Garcia.

Copi a toujours été en aparté, une sorte d'ovni dans le milieu du théâtre, fortement impliqué dans la visibilité de l'homosexualité. Comment cela résonne-t-il dans ton parcours perso ?

Ayant beaucoup souffert de la prescription normative dans mon



Guillaume Antonioli

On flirte avec le vulgaire, le trash, la démesure, le déjanté quand on débarque dans le monde de Copi, comment le construis-tu sur scène ?

Qui n'a pas été vulgaire en plan cul ? dans les backrooms ? et les endroits de sexe ? Sous les produits les plus divers ! C'est la meilleure façon de jouer avec la vie, et de prouver à soi-même qu'on est encore maître du jeu.

A la création du « Frigo », Copi interpréta sa création en 1983. T'es-tu inspiré de cette version originale ?

Non, je ne regarde jamais ce qui s'est fait et monté avant moi.

enfance comme dans mon adolescence, c'est-à-dire de l'obligation par la société de se conformer à un rôle qu'on ne choisit jamais, mais que la structure impose, j'étais en quelque sorte enfermé, on peut dire une sorte de prison psychologique que la psychanalyse m'aide à effacer page par page afin de m'en libérer et être le propre auteur de ma vie.

Au travers de tes mises en scène, tu as toujours été porteur de revendications, en t'attaquant au monstre qu'est Copi avec ce texte, quels messages souhaites-tu transmettre au public par cette nouvelle production ?

L'exubérance est une forme de permanence des sentiments et des êtres. Le texte du Frigo se situe à un moment tragique et puissant de résistance. Quoiqu'il en soit le Frigo nous attend.

LES SAMEDIS 17 ET 24 SEPTEMBRE,
LES 1^{er}, 8, 15, 22, 29 OCTOBRE & LE 5 NOVEMBRE 2022. À 21H30

Mise en scène GUILLAUME ANTONIOLI Interprétation FABIO DI DOMENICO

LE FRIGO DE COPİ

Autre comédien: EDOUARD SIBÉ Contact artistique VALENTINA VANDELLI
Création lumière: ADELINE O'MALLEY

Les Hommes perdus STROBO: 18 rue Champagnon Paris 18 Tél: 01 42 54 99 02 www.theatrepixel.fr

Redebooks: Réservation et paiement des places en ligne www.theatrepixel.fr



LA PRESSE

STROBO MAG



THÉÂTRE propos recueillis par Julien Claudé-Pénégy

LE FRIGO

À partir du 17 septembre et pour seulement 8 dates, Fabio Di Domenico, un jeune comédien incarnera "L.", le héros déroutant et fantasque de la pièce *Le Frigo* du dramaturge argentin Copi au Théâtre Pixel à Paris. Portrait d'un jeune homme en quête de sens.

A 26 ans, Fabio Di Domenico se lance dans l'aventure foudroyante et complexe du second monologue écrit par Copi. Il connaît le répertoire du maître, s'étant déjà piqué au jeu dans *l'Homosexuel* ou *la difficulté de s'exprimer*, *Cachafaz* ou encore *Une visite inopportune*. Mais aujourd'hui, c'est sur la scène du théâtre Pixel dans le 18^e arrondissement qu'il va faire vivre l'univers burlesque et cabaret, détraqué et introspectif de L., un ancien mannequin devenu écrivain sur le déclin qui, pour ses 50 ans, reçoit un frigo. La question se pose, pourquoi un tel cadeau !

Se tourner vers Fabio pour incarner ce personnage hors-norme, tant dramatique que dévergondé, n'est pas un hasard. Guillaume Antonielli, le metteur en scène de cette version contemporaine du *Frigo*, l'a choisi comme une évidence : un bel être, séduisant et énigmatique, qui traduit les belles heures d'une carrière dans le mannequinat et qui par la finesse de ses traits, va nous emmener dans les tribulations de cet être en marge.

Tout est pédé

Pour ceux qui connaissent l'univers de Copi, vie trash rime avec sexualité débridée lorsque dans un même élan, une sorte de beauté en émane. Bien plus qu'une partition à réciter de la part de Fabio, *Le Frigo* aborde la solitude tout autant que la mort et la difficulté de s'exprimer quand on est homosexuel. C'est justement sur ce dernier point que Copi, comme à son habitude, malmène son public par l'entremise de ceux qui le jouent. Il faut accepter de vibrer aux maux qui sont les siens, d'être son porte-voix. Mais pour cela, il faut laisser



© XCFR - Les Hommes Perdus

de côté sa gêne, son intimité et sa pudeur. Il faut se livrer corps et âme pour crier au monde ce que Copi révèle à travers ses mots : les rejets d'une vie passionnée et passionnante sans retenue, ni tabou. En se lançant dans cette aventure, Fabio se laisse guider par la mise en scène de Guillaume Antonielli : « Il a les idées, il met en scène, et sait ce qu'il veut que j'interprète sur la scène. Le côté trash doit être assumé et vécu, il faut que ça sente plausible, que ce soit ressenti autant sur le plateau que dans le public. Il faut qu'un sentiment traverse l'interprétation pour offrir ce supplément d'âme

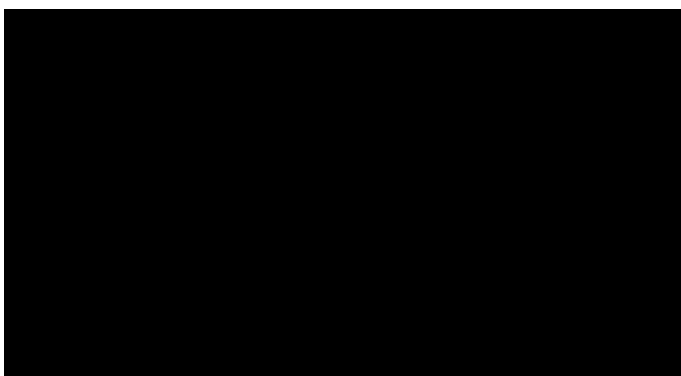
qui est le propre de Copi. » Ce besoin de choquer, d'interroger, de déconstruire les codes, de dénoncer par l'image, par le phrasé, Guillaume va se l'autoriser sans état d'âme où tout sera sans limite, dans un univers trash, jouant sur les excès autant dans les décors qu'avec les costumes. Tout sera démultiplié pour projeter les spectateurs dans les affres de Copi.

Une performance à part

Plus complexe qu'il n'y paraît, Fabio avoue que ce rôle n'est pas anodin pour lui, car il en sort quelque chose de plus. « Toute cette homosexualité me parle dans une certaine mesure. Par son trait cabaret, burlesque, il se dégage de l'œuvre de Copi un militantisme qui résonne dans un engagement de la part de Fabio afin d'expulser ce tabou de la société. » Cette sexualité dévergondée me parle, me touche, m'interroge. Dans ma vie, cette prestation tombe au bon moment. J'en suis à des questionnements que je pense tout le monde a, sur qui on est, sur sa sexualité et où est-ce que l'on va avec celle-ci. Il y a un côté très thérapeutique qui me fait du bien », explique Fabio avant de reprendre. « *Le Frigo* n'est pas fait sans but. Il est important de faire bouger les lignes. Copi était un défenseur par

son art de la diversité, son côté cru était un mode de questionnement. Si ça peut permettre à des personnes de se poser des questions, de susciter des doutes, d'apporter des réponses : pourquoi je ne porte pas des robes, pourquoi je ne mets pas de maquillage, pourquoi je me retiens comme cela dans cette société qui semble aseptisée et propre », le pari est gagné. Voilà l'image du frigo qui paraît très clean, très blanc, clinique, mais qui à l'intérieur réserve bien de nombreuses surprises. Ce qui est certain, c'est que le mix Antonielli et Copi ne laisse pas indifférent.

Découvrez l'interview vidéo de Fabio Di Domenico dans la rubrique STROBOCast de www.strobomag.com



Copi Théâtre, disponible dans tous les librairies

Qui est Copi ?

Copi est un auteur de théâtre hors-norme, ouvertement homosexuel, connu pour de nombreuses pièces rentre-dedans. Il aimait la fête, les drogues et le sexe, ce qui se voit tout particulièrement dans ces pièces de théâtre comme *Le Frigo*. Souvent, les œuvres de Copi sont un reflet de la vie homo d'alors comme de ses propres expériences et immersions dans les endroits de socialisation entre hommes et de rencontres sexuelles. Ici, les parcours vont se percuter, les aventures se mêler sans fioriture ni concession. Il écrit, dessine. Son œuvre est prolixe et généreuse touchant les points sensibles d'une société qu'il aime entailler pour mieux la réveiller. Lorsque la corde vibre, il la rend stridente par des textes ciselés, un rythme saccadé, une verve appuyée, une beauté marquée. Il ose, là où d'autres se détournent. Militant dans l'âme, engagé de chaque instant, il l'a été à l'été 1979, de juin à août, dans le quotidien *Libération* et a eu la chance de laisser son imagination s'amouracher de l'actualité pour la commenter ; il en ressort une petite créature inventée sur mesure pour le quotidien : *Libérett*. Ses dessins politico-pornographiques, matinés d'humour noir et franchement potaches font rapidement scandale, il dérange, il assume. Un terme est mis à l'aventure à la fin du mois d'août 1979. Il meurt des suites du sida à 48 ans en 1987, alors qu'il était en pleine répétition d'*Une visite inopportune* dont le personnage principal est un malade du sida qui se meurt dans un hôpital. Fidèle à son style et à ses convictions, *Le Frigo* est destiné à un public averti.

LA PRESSE

(SUITE...)

#culture

LE FRIGO DE COPI

Nous avons assisté à la première représentation de la pièce « Le Frigo », sur un texte de Copi adapté au théâtre par Guillaume Antonioli. Nous vous parlions le mois dernier (*AgendaQ n°206-sept2022 p. 50 & 51*) et avons hâte de découvrir cet artiste que nous ne connaissions pas vraiment. Nous en sommes sortis à la fois surpris et séduits, forcément un peu dérangés par l'univers de cet auteur complètement barré, mais bluffés par l'interprétation magistrale de Fabio Di Domenico. Nous avons évidemment reconnu la patte du talentueux metteur en scène qui nous livre une version puissante du texte, à l'image de « La nuit juste avant les forêts » de Bernard-Marie Koltès qu'il avait proposé il y a quelques mois. Du grand art. Comment décrire la pièce ? Pas facile ! Ce que l'on peut commencer par vous dire, c'est que Copi consommait de la drogue, beaucoup de drogue, il y fait d'ailleurs largement référence dans « Le frigo » et c'est une dimension qu'il faut intégrer constamment en regardant la pièce. Entre deux champignons hallucinogènes et un



© Les Hommes perdus

shoot d'héroïne, les personnages totalement déjantés se succèdent à la vitesse d'un cerveau en mode parano. C'est déjanté, c'est beau, c'est dramatique et magistral à la fois. « Le Frigo » est aussi le témoin d'une époque et d'une histoire dramatiques.

Pour son anniversaire, la mère de Copi lui fait livrer un frigo... Mais qu'y a-t-il dans ce frigo ? Et pourquoi un frigo ? L'objet sera le support pour de multiples analyses, le rappel de souvenirs douloureux et de combats nécessaires et continus pour lutter contre les démons et tenter de rester à l'équilibre. En vie.

Car derrière tous ces personnages magnifiques, amusants et drôles parfois, hauts en couleurs, flamboyants d'envie de vivre et de

crier, se cache en réalité les maux, la souffrance. Celle de l'homosexualité condamnée, de l'homophobie, du viol, et de tant d'autres choses qui seront révélées pendant la pièce. « Le Frigo », c'est aussi la dernière pièce de Copi avant qu'il ne meure du sida en 1987 à 48 ans. D'ailleurs dans la pièce, sa mère lui lance un « Ne me dis pas que tu as attrapé le cancer gay ! »

En remettant ce texte dans son contexte social et historique, tout prend une autre dimension, une dimension qui dépasse le seul caractère fou et déjanté de la pièce. « Le Frigo » est aussi un témoignage fort sur une époque pleine de désespoirs. Les mots, les cris et les douleurs sont gravés au plus profond de la chair de l'auteur que le texte lui permet de libérer.

L'acteur Fabio Di Domenico nous livre là une très belle performance, il enchaîne les rôles, aidé par Edouard Sibé qui tient un second rôle tout aussi dément. Bravo aussi pour les costumes. Il y a du Klaus Nomi et du Taxi Girl dans cet univers, il y a de la drogue et de la folie, des drames et de l'espoir malgré tout... Un espoir déraisonnable. Il y a tant de notre époque en fait.

À la fin de la pièce, nous n'avons



© Les Hommes perdus

pas pu trancher sur un point d'interprétation : certains personnages sont-ils réels ou juste une expression schizoïde et paranoïaque de Copi ? Mais là n'est pas le plus important... Les vraies questions sont : « Qu'est-ce que ce frigo représente-t-il ? », « Qu'y a-t-il donc dans ce frigo ? »

Si vous voulez le savoir, allez voir la pièce... vous le découvrirez peut-être... ou pas.

Le Frigo de Guillaume Antonioli, Théâtre Pixel 75018 Paris
www.theatrepixel.org/le-frigo

Les samedis
1^{er}, 8, 15, 22,
29 octobre et
5 novembre à
21h30



LA PRESSE

(SUITE...)

THÉÂTRE par Julien Claudé-Pénégy

DANS LE FRIGO DE COPI

**SUCCES !
REPRISE !**

Après un carton à l'automne dernier, la pièce « Le Frigo », adaptée par Guillaume Antonioli revient sur la scène du théâtre Pixel pour 5 dates exclusives tous les samedis soir du 29 avril au 27 mai. Tenez-vous prêts.

Surprenant et séduisant à bien des égards, l'univers de cet auteur complètement barré va faire naître en vous un tourbillon de sentiments. Un peu dérangés, vous le serez assurément. On le serait à moins, mais pénétrer dans le monde de Copi c'est se confronter à la rudesse des sujets, la violence du vécu, la folie du maître et l'amas de questionnements qui nous assaille. Pour cette envolée lyrique, l'interprétation magistrale de Fabio Di Domenico, qui campe le héros de cette histoire, marque les esprits. A l'aise dans le rôle, cette jeune pépite du théâtre français déroule un être délégué, provocateur et perdu dans les méandres d'un esprit complexe. Vous y reconnaitrez la patte du talentueux metteur en scène qui livre une version puissante du texte, à l'image de « La nuit juste avant les forêts » de Bernard-Marie Koltès qu'il avait proposé il y a quelques mois.

De la haute voltige

Vient lors le temps de décrire la pièce ? Pas facile ! Ce que l'on peut commencer par vous dire, c'est que Copi consommait de la drogue, beaucoup de drogue, il y fait d'ailleurs largement référence dans « Le Frigo » et c'est une dimension qu'il faut intégrer constamment en regardant la pièce. Entre deux champignons hallucinogènes et un shoot d'héroïne, les personnages totalement déjantés se succèdent à la vitesse d'un cerveau en mode parano. C'est déjanté, c'est beau, c'est dramatique et magistral à la fois. « Le Frigo » est aussi le témoin d'une époque et d'une histoire dramatiques. Pour son anniversaire, la mère de Copi lui fait livrer un frigo...

56



© Thomas Lacort

Mais qu'y a-t-il dans ce frigo ? Et pourquoi un frigo ? L'objet sera le support pour de multiples analyses, le rappel de souvenirs douloureux et de combats nécessaires et continus pour lutter contre les démons et tenter de rester à l'équilibre. En vie. Car derrière tous ces personnages magnifiques, amusants et drôles parfois, hauts en couleurs, flamboyants d'envie de vivre et de crier, se cache en réalité les maux, la souffrance. Celle de l'homosexualité condamnée, de l'homophobie, du viol, et de tant d'autres choses

qui seront révélées pendant la pièce. « Le Frigo », c'est aussi la dernière pièce de Copi avant qu'il ne meure du sida en 1987 à 48 ans. D'ailleurs dans la pièce, sa mère lui lance un « Ne me dis pas que tu as attrapé le cancer gay ! »

Un texte révélateur

Lorsqu'on le replace dans le contexte social et historique de l'époque, tout prend une autre dimension, une dimension qui dépasse le seul caractère fou et déjanté de la pièce « Le Frigo » qui est aussi un témoignage fort sur une époque pleine de désespoirs. Les mots, les cris et les douleurs sont gravés au plus profond de la chair de l'auteur que le texte lui permet de libérer. Sur scène, l'acteur Fabio Di Domenico délivre là une très belle performance, il enchaîne les rôles, aidé par Edouard Sibé qui tient un second rôle tout aussi dément. Côté costumes, il y a du Klaus Nomi et du Taxi Girl dans cet univers, il y a de la drogue et de la folie, des drames et de l'espoir malgré tout... Un espoir déraisonnable. Il y a tant de notre époque en fait. Vous en sortirez assurément intrigués voire dubitatifs sur les interprétations possibles : certains personnages sont-ils réels ou juste une expression schizoïde et paranoïaque de Copi ? Mais là n'est pas le plus important... Les vraies questions sont : « Qu'est-ce que ce frigo représente-t-il ? », « Qu'y a-t-il donc dans ce frigo ? »



Si vous voulez le savoir, allez voir la pièce... vous le découvrirez peut-être... ou pas. Mais une chose est certaine, vous ne sortirez pas indemnes !

Le Frigo
de Guillaume Antonioli,
Théâtre Pixel
75018 Paris
theatrepixel.org/le-frigo
Les samedis 29 avril,
& 6, 13, 20 et 27 mai
à 21h30

© Thomas Lacort



LA PRESSE

(SUITE...)

#culture

LE FRIGO DE COPI

SUCCÈS !
REPRISE !

Après un carton à l'automne dernier, la pièce « Le Frigo », adaptée par Guillaume Antonioli revient sur la scène du théâtre Pixel pour 5 dates exclusives tous les samedis soir du 29 avril au 27 mai. Tenez-vous prêts.

Surprenant et séduisant à bien des égards, l'univers de cet auteur complètement barré va faire naître en vous un tourbillon de sentiments. Un peu dérangés, vous le serez assurément. On le serait à moins, mais pénétrer dans le monde de Copi c'est se confronter à la rudesse des sujets, la violence du vécu, la folie du maître et l'amas de questionnements qui nous assaille. Pour cette envolée lyrique, l'interprétation magistrale de Fabio Di Domenico, qui campe le héros de cette histoire, marque les esprits. A l'aise dans le rôle, cette jeune pépite du théâtre français déroule un être déluré, provocateur et perdu dans les méandres d'un esprit complexe. Vous y reconnaîtrez la patte du talentueux metteur en scène qui livre une version puissante du texte, à l'image de « La nuit juste avant les forêts » de Bernard-Marie Koltès qu'il avait proposé il y a quelques mois.

DE LA HAUTE VOLTIGE

Vient alors le temps de décrire la pièce. Pas facile ! Ce que l'on peut commencer par vous dire, c'est que Copi consommait de la drogue, beaucoup de drogue, il y fait d'ailleurs largement référence dans « Le Frigo » et c'est une dimension qu'il faut intégrer constamment en regardant la pièce. Entre deux champignons hallucinogènes et un shoot d'héroïne, les personnages totalement déjantés se succèdent à la vitesse d'un cerveau en mode parano. C'est déjanté, c'est beau, c'est dramatique et magistral à la fois. « Le Frigo » est aussi le témoin d'une époque et d'une histoire dramatiques.

Pour son anniversaire, la mère de Copi lui fait livrer un frigo... Mais qu'y a-t-il dans ce frigo ? Et pourquoi un frigo ? L'objet sera le support pour de multiples analyses, le rappel de souvenirs douloureux et de combats

nécessaires et continus pour lutter contre les démons et tenter de rester à l'équilibre. En vie.

Car derrière tous ces personnages magnifiques, amusants et drôles parfois, hauts en couleurs, flamboyants d'envie de vivre et de crier, se cachent en réalité les maux, la souffrance. Celle de l'homosexualité condamnée, de l'homophobie, du viol, et de tant d'autres choses qui seront révélées pendant la pièce. « Le Frigo », c'est aussi la dernière pièce de Copi avant qu'il ne meure du sida en 1987 à 48 ans. D'ailleurs dans la pièce, sa mère lui lance un « Ne me dis pas que tu as attrapé le cancer gay ! »



© Thomas Lacanis

EN ABÎMES

Servi par une lumière crue qui donne l'impression de déambuler dans les tréfonds des bordels que Copi fréquentaient, notamment le Transfert, Guillaume Antonioli livre une mise en scène codée fetish. Pour cela, il s'est aussi replongé dans la lecture d'autres œuvres bien plus explicites de l'auteur dont « Le Bal des folles », où le texte « La dernière pissotière » qui décrit une sexualité plus trash. Dans le Frigo, les costumes sont des marqueurs

des délires et plaisirs sexuels dans lesquels le héros aime se réfugier. Indicateurs de trips débridés, le texte original du Frigo indiquait un protagoniste tout vêtu de cuir. Dans cette version, le dress code se fait plus actuel, plus en phase avec la réalité des backrooms d'aujourd'hui. On retrouve donc Fabio et/ou Edouard, portant un masque de puppy, des harnais en cuir, des chaps en néoprène moulants, des pantalons de cuir... Jouer avec les matières, confronter le spectateur à cette dimension BDSM du milieu gay. Pour Guillaume c'est connoter la pièce à des rencontres charnelles et fugaces

26

27



Guillaume Antonioli

© Thomas Lacanis

que Copi trouvaient dans les lieux de convivialité. C'est aussi faire un clin d'œil à tous ceux qui ont vécu cette période où les applications n'existaient pas encore.

UN TEXTE RÉVÉLATEUR

Lorsqu'on le replace dans le contexte social et historique de l'époque, tout prend une autre dimension, une dimension qui dépasse le seul caractère fou et déjanté de la pièce « Le Frigo » qui est aussi un témoignage fort sur une époque pleine de désespoirs. Les mots, les cris et les douleurs sont gravés au plus profond de la chair de l'auteur que le texte lui permet

de libérer. Sur scène, l'acteur Fabio Di Domenico délivre là une très belle performance, il enchaîne les rôles, aidé par Edouard Sibé qui tient un second rôle tout aussi dément. Côté costumes. Il y a du Klaus Nomi et du Taxi Girl dans cet univers, il y a de la drogue et de la folie, des drames et de l'espoir malgré tout... Un espoir déraisonnable. Il y a tant de notre époque en fait.

Vous en sortirez assurément intrigués voire dubitatifs sur les interprétations possibles : certains personnages sont-ils réels ou juste une expression schizophrénique et paranoïaque de Copi ? Mais là n'est pas le plus important... Les vraies questions sont : « Qu'est-ce que ce frigo représente-t-il ? », « Qu'y a-t-il donc dans ce frigo ? »

Si vous voulez le savoir, allez voir la pièce... vous le découvrirez peut-être... ou pas.

Mais une chose est certaine, vous ne sortirez pas indemnes !

Le Frigo de Copi
Mise en scène Guillaume Antonioli
Théâtre Pixel 75018 Paris
theatrepixel.org/le-frigo
Les samedis 29 avril, & 6, 13, 20
et 27 mai à 21h30

28



Les Hommes
perdus

LESHOMMESPERDUS@GMAIL.COM

WWW.LESHOMMESPERDUS.FR

DESIGN GRAPHIQUE DU DOSSIER : FLORENCE ROULLET BOYER

STROBO
MAG

BilletRéduc

Drama
SUZANNE SARQUIER
Agence Littéraire

THEATRE
PIXEL



Les Hommes
perdus